

Elle a troqué Pro Helvetia contre l'épicerie

LA SAGE Originaire d'Evolène, Marlène Mauris a lâché son poste dans la communication à Zurich pour reprendre l'épicerie du village.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH

Marlène Mauris s'excuse. «Je finis cette commande et je suis à vous.» C'est que les habitués de l'épicerie de La Sage ont leurs produits préférés. Et Marlène Mauris tient à les choyer. Un parfum de confiture, un arôme de sirop ou une marque de cigarettes: celle qui passait peu avant Noël derrière le comptoir du magasin a déjà la fibre commerciale. Bienveillante plutôt. Entre deux clients, l'ancienne responsable communication de Pro Helvetia a accepté de nous ouvrir les portes de son



Marlène Mauris a troqué la communication de Pro Helvetia pour l'épicerie de La Sage.

«Ce sentiment d'être chez soi et de plénitude absolue, je ne l'ai que dans mon nid à La Sage.»

MARLÈNE MAURIS

nouvel univers. Et de revenir sur un parcours de vie où les chemins se croisent et s'entrecroisent en des carrefours fabuleux, où les bifurcations sont nombreuses mais le cap inchangé, où le bonheur rime avec simplicité.

Un penchant évident pour la culture

L'histoire commence à Evolène. Marlène Mauris se découvre très vite un penchant pour la culture. «J'ai toujours apprê-

cié pratiquer l'art ou l'administrer», reconnaît la diplômée en journalisme et en histoire de l'art aujourd'hui âgée de 36 ans. Collaboratrice de Culture Valais dès la création de l'association, Marlène Mauris participe à un moment magique de la vie culturelle valaisanne.

On lui demande un jour où elle se voit dans cinq ans et la jeune

femme répond instinctivement Pro Helvetia. Basée à Zurich, la fondation qui soutient et diffuse l'art et la culture suisses l'accueillera l'année suivante. Spécialiste communication affiliée à la littérature puis aux arts visuels, son métier et sa vie zurichoise la comblent. En coulisse, la trame du prochain chapitre de sa vie se dessine pourtant déjà.

L'épicerie, organe vital de La Sage

«Après le décès de ma grand-mère, mon père a hérité de sa maison de La Sage.» Son père renoncera à sa vente et des rénovations seront entamées. Avec son compagnon, lui aussi évolénard, elle vient s'y ressourcer les week-ends et les vacances. Au détour d'une conversation au printemps

dernier, le couple se réjouit de la récente reprise du restaurant des Collines qui, avec l'épicerie et le restaurant de l'Écureuil, sont les organes vitaux du village de La Sage. L'épicerie? Venons-y. Il paraît que sa tenancière Bernadette part à la retraite. Marlène Mauris s'inquiète de l'avenir d'un établissement qu'elle juge essentiel à la vie du vil-

lage de 90 habitants et trois fois plus en haute saison. «Et pourquoi pas moi?», propose-t-elle à son compagnon. La discussion s'arrête là. L'idée, elle, fait déjà son chemin.

Se sentir à la maison

«Parce qu'on n'est jamais enchaîné à rien, j'ai donné mon congé et me suis lancée.» Le retour en Valais n'est en rien un rejet de sa vie zurichoise, bien que son cœur l'appelle ailleurs. «Ce sentiment d'être chez soi et de plénitude absolue, je ne l'ai que dans mon nid à La Sage», sourit celle qui fera de cette intuition sa boussole.

L'épicerie rouvre ses portes le 19 décembre, avec à sa tête une marchande selon ses propres dires sans expérience.

«J'apprends en faisant. Couper la viande séchée, emballer les fromages, gérer les stocks.» Marlène Mauris, qui garde des mandats d'écrivain public, y ajoute aussi sa patte. Des produits régionaux, du miel de montagne, des bières artisanales, des tommes de la région. Des livres aussi, des CD ou de l'artisanat: objet en bois tourné ou linges tissés à l'atelier du village.

Et l'établissement ne désemplit pas. «Mon bonheur réside dans les échanges avec les gens. Me reconnecter avec mon village, c'est aussi pour cela que je suis revenue.»

Et dans cinq ans alors? «J'aurai écrit un livre», rit l'intéressée. «Et je serai toujours à La Sage.»

La «nouvelle police» n'a pas chômé

SIERRE/SION La police régionale des villes du centre entrée en service le 31 décembre comptabilise déjà 93 interventions.

Les écussons sur les uniformes ont été changés, tout comme l'habillage des voitures d'intervention.

Fruit de la fusion des polices municipales de Sion et de Sierre, la police régionale des villes du centre (PRVC) est entrée en service au soir du 31 décembre.

Une collaboration efficace

«A l'occasion de la nuit du Nouvel An, neuf agents ont été mobilisés pour un total de 19 interventions liées à des bagarres, du

bruit ou du vandalisme», explique Bernard Sermier, commandant de cette nouvelle entité.

A la suite de cela, et au cours de sa première semaine d'activité, la PRVC s'est attelée à 93 interventions. «Avec les villes de Sion et de Sierre ainsi que neuf communes partenaires, notre territoire est très étendu. Le premier événement marquant aura été le braquage de la station-service de la rue de l'Industrie de Sion, survenu samedi soir.» Le commandant explique en outre

que la collaboration entre agents sierrois et sédunois a été efficace dès le début. En guise de préparation à la fusion, plusieurs opérations sur le terrain avaient déjà été menées conjointement entre les deux unités au cours des derniers mois.

«Nos agents coopéraient par exemple lors des matchs du FC Sion et du HC Sierre», complète Thomas Zimmermann, commandant adjoint de la PRVC. «Ils ont appris à se connaître bien avant que la fusion ne soit effective.»



Thomas Zimmermann (à gauche) et Bernard Sermier ont pris les rênes de la police régionale des villes du centre au soir du 31 décembre 2019. SABINE PAPILLOUD/A

Une meilleure capacité opérationnelle

On le rappelle, ce regroupement des ressources doit permettre davantage d'efficacité et de présence sur le ter-

rain, mais aussi une capacité opérationnelle plus importante. La PRVC compte 80 collaborateurs répartis entre la police de proximité, la police-secours, la centrale

d'alarme de Sierre et l'administration. **FBA**

INFOS PRATIQUES: Numéro de l'administration de la PRVC: 027 327 61 00
Numéro de la centrale d'alarme de la PRVC: 027 327 6 117